

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je veux d'abord vous remercier d'avoir accepté de participer à ce dîner consacré à l'efficacité énergétique.

Je veux également remercier la Fondation des Nations Unies et ses dirigeants, qui se sont mobilisés pour ce rendez-vous en pleine effervescence de la COP 17. Et je ne veux pas oublier nos amis de l'International Copper Association, qui nous soutiennent dans nos efforts.

Le thème qui nous réunit ce soir est pour moi l'un des enjeux majeurs du combat que nous menons ensemble contre le réchauffement de notre Planète. Même si l'actualité a tendance à se focaliser plutôt sur la question des sources d'énergie, la promotion et le développement d'une plus grande efficacité énergétique sont des enjeux essentiels.

A travers la question du logement notamment, cette question touche en effet à la vie quotidienne de chacun d'entre nous. Elle permet à chacun de responsabiliser son mode de vie et de mettre en œuvre concrètement les progrès auxquels il aspire.

Si l'effort pour une meilleure efficacité énergétique permet ainsi d'associer les bonnes volontés, c'est donc d'abord parce que ses effets sont extrêmement rapides et simples à percevoir.

Pour prendre un exemple que je connais bien, celui du bâtiment qui abrite les locaux de ma Fondation à Monaco, quelques améliorations ciblées nous ont permis en cinq ans de diminuer de 43% sa consommation d'énergie. Cela tout en conservant un niveau de confort identique en termes de chauffage, de climatisation ou d'éclairage.

Il ne s'agit-là bien sûr que d'un exemple ponctuel. Mais l'amélioration de la performance énergétique est souvent faite de ces initiatives ponctuelles qui, ajoutées les unes aux autres, finissent par avoir un impact important.

A ce titre, c'est aujourd'hui la stratégie la moins onéreuse et la plus efficace pour diminuer notre consommation d'énergies fossiles. Or, il s'agit-là d'un impératif absolu. Je vous rappelle que l'Agence internationale de l'énergie prévoit une augmentation de la consommation énergétique de notre planète de 35% d'ici à 2035, générant une hausse des émissions carbonées de 20%, pour l'essentiel dans les pays en transition ou en

développement... Une telle perspective invalide bien entendu totalement l'espoir de voir le réchauffement climatique limité à deux pourcents, et annonce pour toute la biosphère des conséquences dramatiques.

Face à cette réalité, comment ne pas voir dans la recherche d'une meilleure efficacité énergétique un potentiel immense, non seulement pour la préservation de l'environnement, mais aussi pour le bien-être des populations ?

Car l'aspiration légitime de nos contemporains à vivre mieux, à se déplacer, à se nourrir et à se loger confortablement ne saurait être négligée. Au contraire. Si nous ne sommes pas capables d'y répondre, il y a fort à craindre que nous ne pourrions pas les entraîner avec nous dans la mise en place d'un développement plus durable.

Face à des populations aux conditions de vie trop souvent précaires et frappées par une crise profonde, notre objectif doit être de prouver que le souci de l'environnement n'est pas synonyme de décroissance économique ni de régression sociale, tout au contraire.

J'ajoute que, dans un système où l'énergie a un coût économique de plus en plus lourd, l'amélioration de l'efficacité de son utilisation rend plus attractif encore le développement des énergies renouvelables. C'est pour cela que ces nouvelles sources d'énergie doivent être développées, elles qui sont sans impact sur le climat et dont la production peut être décentralisée, permettant d'améliorer l'accès à l'énergie pour ceux qui en sont encore dépourvus.

Mais, quelles que soient les sources dont nous tirerons demain notre énergie, aucune logique, ni environnementale, ni économique, ni scientifique, ne peut faire l'économie d'un effort réel de rationalisation de notre consommation.

Cet effort, nous devons le conduire à plusieurs niveaux. J'évoquais à l'instant les initiatives ponctuelles, locales, souvent privées, qui sont évidemment nécessaires. Mais, si elles sont je crois appelées à se développer, elles ne doivent pas conduire à une démobilité, voire à une démission, hélas de plus en plus perceptible, des autorités publiques

A ce titre, je crois que toutes les enceintes internationales doivent être mobilisées autour de cette cause .

L'organisation de cette rencontre en pleine COP 17 répond pour moi à cet objectif de sensibilisation et de mobilisation. Et votre présence à tous prouve que ce travail progresse.

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

A ceux qui souhaitent agir pour la protection de l'environnement, l'efficacité énergétique trace la piste d'actions concrètes, souples, variées et immédiates.

A ceux qu'inquiète la crise économique qui ébranle notre monde, elle offre la perspective d'une croissance réinventée, productrice emplois.

A tous ceux qui doivent inévitablement continuer à consommer de l'énergie pour répondre à leurs besoins, elle promet des économies se traduisant en gains de pouvoir d'achat.

A ceux qui redoutent les déséquilibres d'un marché de l'énergie de plus en plus tendu, elle assure une plus grande indépendance et sécurité.

A tous ceux enfin qui doutent de plus en plus de notre capacité à agir globalement contre le changement climatique, elle permet d'apercevoir les voies d'un progrès accessibles et substantiel, ici et maintenant.

C'est pour cela que nous devons nous en saisir, sans plus tarder !

Je vous remercie.